

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, on m'apprend que l'acier ne constituera pas un problème insoluble, et je crois que ce genre de question prouve que les conservateurs voient toujours les choses en noir.

Des voix: Bravo!

M. Alexander: Monsieur l'Orateur, je soulève la question de privilège. Je n'aime pas perdre du temps pour répondre au premier ministre qui semble avoir retrouvé sa vieille forme ces deux dernières semaines. Je pose ces questions en raison de déclarations contradictoires faites par le gouvernement depuis une quinzaine de jours, qui ont mis bien des Canadiens dans la confusion. Tout ce que nous essayons d'obtenir, de ce côté-ci de la Chambre, ce sont des réponses à des questions très importantes qui ne prouvent nullement que nous voyons tout en noir, mais plutôt que nous voulons obtenir assez de renseignements pour que les Canadiens sachent ce qui peut bien se passer par ici.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre.

LA RÉPONSE À LA DEMANDE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
ET DU NOUVEAU-BRUNSWICK AU SUJET DE LA HAUSSE
DU PRIX DES DÉRIVÉS DU PÉTROLE

M. David MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Je me demande si le premier ministre a déjà répondu à la demande des premiers ministres de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick qui veulent obtenir une sorte d'aide directe ou de péréquation en ce qui concerne l'augmentation rapide du prix des produits pétroliers dans l'est du Canada, en particulier le fuel, qui a connu une hausse de 20 à 25 p. 100 depuis le mois de septembre? Nous dirait-il de quelle façon le gouvernement a réagi à l'égard de la demande de ces deux premiers ministres?

● (1150)

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je les ai invités à participer à la conférence fédérale-provinciale au cours de laquelle ces questions seront discutées et j'espère que la conférence saura les résoudre en obtenant de faire payer des impôts supplémentaires surtout aux contribuables de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta afin d'aider la province du député.

M. MacDonald (Egmont): Étant donné qu'au début de la séance le premier ministre a dit que des propositions seraient présentées relativement à la situation très grave qui existe dans l'est du Canada, j'espère qu'il n'essaie pas de plaisanter et de diminuer l'ampleur de cette situation. Je me demande si le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et d'autres ministres concernés seraient prêts, puisque cette conférence ne doit pas avoir lieu avant six semaines, et qu'ensuite il se passera certainement encore quelque temps avant que l'on en arrive à une décision définitive, et compte tenu des difficultés croissantes auxquelles fait maintenant face l'est du Canada, à tenir une réunion avant Noël avec les cinq premiers ministres de l'Est ou leurs ministres compétents et à essayer d'élaborer le même genre de plan provisoire que celui que le gouvernement a accepté pour le reste du Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le premier ministre pourrait peut-être répondre.

Questions orales

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je voudrais répéter sous une autre forme la réponse que j'ai donnée plus tôt, à savoir que si les premiers ministres de ces provinces font leur travail, et je suppose que c'est le cas, ils verront qu'ils recevront grâce aux subventions de péréquation de grosses sommes d'argent...

M. Hees: Le même vieux disque brisé.

M. Trudeau: ... provenant de la hausse des prix qui reviendront en fin de compte aux producteurs de pétrole de l'Alberta. Grâce à la formule de redistribution, ces grosses sommes d'argent seront versées aux provinces dites pauvres que sont les cinq provinces de l'Est. Je demande de nouveau aux députés de l'opposition conservatrice de considérer que de nouvelles initiatives de la part du gouvernement fédéral en vue d'augmenter de nouveau l'impôt d'un bout à l'autre du Canada pour venir en aide à ces provinces ne devraient certainement pas prendre forme avant que les députés d'en face aient compris l'effet des subventions de péréquation.

M. l'Orateur: A l'ordre. Nous arrivons à la fin de la période des questions. La présidence cédera la parole au député de South Shore pour une supplémentaire, après quoi nous passerons à l'ordre du jour.

M. MacDonald (Egmont): J'invoque le Règlement.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député invoque le Règlement.

M. MacDonald (Egmont): Je crois que, pendant toute la période des questions ce matin, le premier ministre a délibérément dénaturé le rôle du gouvernement fédéral.

Des voix: Règlement!

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. MacDonald (Egmont): On ne peut accepter...

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Quelle honte!

M. MacDonald (Egmont): On ne peut accepter ce genre de travestissement...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. J'estime devoir mentionner aux députés qu'au cours de la période des questions nous avons eu beaucoup d'argumentations, de rappels au Règlement mais très peu de questions pendant les 40 minutes.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: Nous en sommes à la fin de la période et nous nous rendons compte que toutes les questions et toutes les réponses portent à discussion. Je ne parle pas seulement des questions mais également des réponses. Disons que chaque échange entraîne un débat plutôt que d'être simplement des questions et des réponses. Ce peut être très intéressant et fascinant du point de vue de la présidence et des députés, mais nous arrivons à la fin de la période des questions sans que la présidence ait entendu autant de députés qu'on aurait voulu. C'est pourquoi j'invite les députés à réfléchir sur cet aspect de la période des questions. J'essaie encore de donner la parole au député de South Shore.